



Le politologue et homme politique Pascal Charlemagne Messanga Nyamding commentant l'actualité concernant le coup d'État au Gabon, a salué l'action des militaires putschistes.

Messanga Nyamding pense que le chef des putschistes, Oligui Nguema, a pris la tête de la transition au Gabon après le coup d'État afin d'éviter un bain de sang.

Les militaires putschistes ont mis fin au régime en place et ont placé Ali Bongo Ondimba en résidence surveillée. Sur le plateau d'Info TV ce dimanche, Messanga Nyamding a exprimé son soutien au coup d'État au Gabon. Selon lui, le chef des putschistes, Oligui Nguema, a agi dans le but d'éviter un bain de sang et de préserver la stabilité du pays.

Messanga Nyamding souligne que cette transition pourrait être une opportunité pour le Gabon de se réinventer politiquement et économiquement.

L'enseignant d'université estime ce coup d'État pourrait être une occasion pour le Gabon de mettre en place des réformes politiques nécessaires et de lutter contre la corruption et l'injustice.

Le Cameroun a condamné cette action et a appelé au rétablissement de l'ordre constitutionnel.

Le nouveau président de transition au Gabon, Brice Oligui Nguema, va prêter serment ce lundi. Il a promis d'installer des "institutions plus démocratiques" avant l'organisation des "élections libres".

Rappel, Ali Bongo Ondimba, 64 ans, en résidence surveillée depuis le putsch, avait été élu en 2009 à la mort de son père Omar Bongo Ondimba, qui avait déjà dirigé le pays plus de 41 ans. Le "patriarche" était aussi l'un des piliers de la "Françafrique", système de cooptation politique, chasses gardées commerciales et corruption entre la France et certaines de ses ex-colonies du continent.